

Le mental humain – ‘Je’, est-il un « virus » de la pire espèce ?

Une récente édition du magazine ‘Time’ présente l’information suivante :

OCCASION	MORT
Guerres civiles	620.000
2 ^{de} Guerre mondiale	405.399
1 ^{ère} Guerre mondiale	116.516
Guerre du Vietnam	58.220
Opérations post 11 Sept. de « Guerre contre la terreur »	7.024
Covid-19 (estimation avec distanciation sociale)	100.000

(* Note : « Mort », dans le tableau ci-dessus, fait référence aux morts sur le territoire des États-Unis et aux citoyens des États-Unis morts hors de leur pays)

Une extraordinaire question surgit : - Le mental humain n’est-il pas sacré, vital, saint et vertueux, n’aide-t-il pas les humains à vivre ensemble dans le bonheur et l’harmonie ? Ou n’est-ce qu’une sorte de « virus », bien plus virulent que le minuscule Covid-19 ? Les médecins scientifiques, le développement de vaccins et d’autres mesures viendront peut-être bientôt à maîtriser le Coronavirus. Mais quand donc la sagesse s’éveillera-t-elle chez les humains pour qu’ils puissent vivre en la **Vie** et l’**Amour Divin** – socialement, nationalement et internationalement ?

La caractéristique d’un virus est d’être un organisme qui a besoin d’un hôte pour survivre. Sans corps hôte, le virus ne peut subsister bien longtemps. C’est d’ailleurs le principe suivi par les docteurs lorsqu’ils recommandent une certaine distanciation sociale et un lavage fréquent des mains et des surfaces etc. pour empêcher une propagation rapide et dévastatrice de l’épidémie.

En ce sens, la pensée psychologique (à distinguer de la pensée technique), qui n’est rien d’autre qu’une somme de réactions issues de notre conditionnement et de nos tendances et traits de caractère hérités à la naissance, est effectivement un virus.

Quand la connexion à la vie dans un corps prend fin, la pensée meurt. Elle ne peut survivre sans corps humain. Si les pensées de personnalités depuis longtemps disparues survivent aujourd’hui, c’est parce qu’il y a suffisamment de corps humains « hôtes » pour ces pensées.

Et comme un virus qui mute ou se modifie, il en va de même pour ces pensées.

Et peut-être que quand la distanciation sociale et le lavage des mains préviennent l’entrée dans le corps humain d’un virus comme le Covid-19, les processus de Swadhyay (prendre ses distances avec l’extérieur pour observer à l’intérieur) et Tapas (nettoyage du corps subtil) mènent eux à Ishwara Pranidhan (liberté vis-à-vis de la pensée et du ‘Je’ pour que la Complétude soit).

Jai Humanité